

Emploi. Une école pour redonner la flamme aux chaudronniers à Ham

Une nouvelle école privée – mais gratuite – propose aux adolescents de suivre une formation débouchant sur un CAP chaudronnier à Ham. Flamme, c'est son nom, a ouvert ses portes il y a quelques jours. Immersion.

(/id462002/article/2023-10-30/emploi-une-ecole-pour-redonner-la-flamme-aux-chaudronniers-ham)



Enzo, Dylan (à l'essai), Théo, Esteban, Elona, Mathis et Tommy (seul manque Dylan, malade), sont les premiers élèves de la nouvelle école qui vient d'ouvrir à Ham. Ils vont se spécialiser dans les métiers de la chaudronnerie et du soudage - (Photo VINCENT FOUQUET).



Par **Vincent FOUQUET (/675/dpi-authors/vincent-fouquet)**

Journaliste

Publié: 30 Octobre 2023 à 09h09


🕒 Temps de lecture: 1 min

Partage :



Is s'appellent Elona, Théo, Tommy, Enzo, Mathis, Esteban, Dylan. Ils ont de 14 à 18 ans. Les adolescents font partie de la première promotion de Flamme, école privée (mais gratuite pour les élèves) du secteur dédiée aux métiers de la

chaudronnerie, installée dans les anciens locaux de Soptol à Ham (<https://www.courrier-picard.fr/485/locations/ham-somme>), friche rachetée par la mairie.

Consultez l'actualité en vidéo  (/videos)

Une école qui a ouvert vendredi 20 octobre, avec une journée d'intégration (tir à l'arc et kayak), et qui est la 73^e labellisée par la Fédération française de production et agréée par l'Éducation nationale.



Les élèves ont même un espace détente, entre l'atelier et la salle de classe - (Photo VINCENT FOUQUET)

« Le coût est de 18.000€ par an et par élève. Une somme financée à 40% par le public et 60% par des fonds privés », explique la directrice, Christelle Devillers. Elle mise sur d'autres rentrées : *« On ne veut pas jeter ce qui sert à apprendre. L'objectif est de vendre ce qui sera fait ici. On a déjà reçu une première commande, un portail pour un agriculteur. »*

Deux ans pour le CAP avant un Bac pro en alternance

Les élèves préparant un CAP RICS (Réalizations industrielles en chaudronnerie ou soudage) en deux ans sont directement plongés dans le bain, eux qui n'étaient pas forcément bien orientés. *« J'étais en Bac pro commerce mais ça ne me plaisait pas »,* confie Elona, de Ham. *« Je préparais un CAP agricole et j'ai eu l'occasion de faire un stage en chaudronnerie et ça m'a plu »,* ajoute Tommy, de Canizy. Enzo s'est quant à lui vite rendu de l'intérêt de cette formation : *« J'étais en CAP agricole et il y a beaucoup de soudures à faire. J'ai donc laissé tomber pour venir ici ».* Mais il rencontre un problème : il habite La Ferté-Milon, dans le sud de l'Aisne et il a 1h20 de train tous les matins et soirs. *« On a cherché à l'héberger à l'internat du lycée Peltier, mais il est complet. On cherche donc un hébergement chez des particuliers »* explique Christelle Devillers.



La directrice Christelle Devillers s'est démenée pour mener à bien son projet et cherche encore un hébergement pour un de ses élèves - (Photo VINCENT FOUQUET).

”

« L'idée de l'école, ce n'est pas de faire concurrence à ce qui existe déjà, mais d'apporter une solution à des besoins qu'il y a sur le territoire »

Christelle Devillers, la directrice

La directrice a su se montrer convaincante auprès des parents : *« L'école n'existait pas, n'avait donc pas de références. Il a fallu que je sois persuasive et assurer que nous allions mener leurs enfants là où j'ai promis de les amener. Après le CAP, on proposera une première année Bac pro puis une seconde alternance. L'idée de l'école, ce n'est pas de faire concurrence à ce qui existe déjà, mais d'apporter une solution à des besoins qu'il y a sur le territoire ».*



L'école est installée dans les anciens locaux de l'entreprise Soptol - (Photo VINCENT FOUQUET).

Abonnés **À lire aussi** | [Emploi: Mousline, à Rosières-en-Santerre, recrute pour des missions longue durée \(/id461402/article/2023-10-27/emploi-mousline-rosieres-](https://www.courrier-picard.fr/id461402/article/2023-10-27/emploi-mousline-rosieres-)

en-santerre-recrute-pour-des-missions-longue-duree)

Pour ça, elle a recruté plusieurs enseignants qui viendront dispenser des cours en plus de l'établissement où ils exercent : Christophe Moulis (EPS), Cédric Bosson (français, histoire-géographie et préservation-sécurité-environnement), Dimitri Deljehier (arts appliqués), Pierre-Alexandre Demilly (mathématiques et sciences), s'occuperont des cours théoriques les lundis, mardis, jeudis et vendredis matins. Les cours en atelier sont assurés par Franck Peudpièce (maître professionnel).



Les élèves avec une partie du corps enseignant et les élus venus leur rendre visite vendredi 20 octobre 2023 au matin dans leur atelier - (Photo VINCENT FOUQUET).

Jean-Paul Dermigny sera intervenant PSE pour expliquer, par exemple, le droit du travail, tandis que Julie Quevillart sera l'assistante administrative de Christelle Devillers et aidera les élèves en soutien et dans leurs devoirs après avoir été, dix ans, accompagnante d'élèves en situation de handicap.

Le recrutement pour l'année scolaire 2024-2025 commence déjà. Et pour cette année, il reste quatre places, avec possibilité de faire un essai. Renseignements : cdevillers@flamme-ecoledeproduction.fr (mailto:cdevillers@flamme-ecoledeproduction.fr) ou au 07 82 34 52 33.

